



ADVENTUS

Revue de l'Ensemble Paroissial Catholique de Bagnols-sur-Cèze

N° 38

Mai à août 2026



**Jubilé du père Michel Menjaud : 60 ans
au service du Christ** PAGE 13

Vigile pascale et baptêmes



Mathilde, William et Noah

Célébration de Pâques à l'école Sainte-Marie



VIE EN PAROISSE 2

En images

EDITORIAL 3

CHRONIQUE 4

O crux, ave

ART SACRÉ 5

Pougnadoresse : le tambour de l'église Saint-Michel inauguré

SPIRITUALITÉ 6

Un curé de Bagnols : le chanoine Alphonse Delacroix

BIBLE 8

Paul, missionnaire évangéliste, témoin de Jésus-Christ

REPORTAGE 10

Bienvenue à « Label Boutique »

VIE EN PAROISSE 12

- Les Sœurs de la Retraite chrétienne quittent St-Émément
- Le père Michel Menjaud, 60 ans au service du Christ
- Le catéchisme dans l'Ensemble paroissial de Bagnols

ÉGLISE VERTE 15

Ralentir pour retrouver l'essentiel

SOCIÉTÉ 16

Face au piège de la double dette : la réponse est dans les Évangiles !

AGENDA PAROISSIAL 18

Événements à venir

VIE EN PAROISSE 19

En images

ADVENTUS

Revue catholique de l'Ensemble Paroissial de Bagnols-sur-Cèze
Presbytère - 4 rue de la Verrerie
BP 32084 - 30200 Bagnols-sur-Cèze
Tél. 04 66 89 61 97
paroisse.stjeanbaptiste@orange.fr

Responsable de la publication : Père Luc Mellet
Comité de rédaction : Sylviane Filliung, Christine Paolini, Louis Brun, Maïthé Vire, Jean-François Doucet, Jean-Pierre Staebler, Bernard Bacquet, Philippe Cazes
Photos : Yannick Toiron, Marie-José Rychener
Mise en page : Chloé Dalibert
Impression : EC Communication
Tirage : 1100 exemplaires
Publicité : Nicole Mercier, Sylviane Filliung, Geneviève Therme et Marie-José Rychener
Distributeurs : Anne Sabatier, Geneviève Capelli, Marie-Antoinette Quéry, Marie-Françoise Combin, Geneviève Therme, Geneviève Chazel, Gisèle Jullien, Monique Audibert, Roselyne Pesenti, Geneviève Jouvenel, Pierre et Marie Michel, Monique Méjan, Sylvette Fontenelle, Patricia Lebourg, Françoise Bouchard, Danielle Roux, Nicole Desmoulière, Leyla Lepez, Alexandrie Gineys, Audrey Queyranne, Maïthé Vire, Geneviève Pons, Blandine Llabres, Corinne Blache, Sylviane Filliung, Nicole Mercier, Patricia Lebourg, Jean-Paul Rychener.



Père Luc Mellet

Prendre soin du vivre ensemble

« Magnifique humanité », cette première Encyclique du pape Léon XIV est un appel pressant à « faire mûrir l'histoire comme un lieu où la dignité de toute personne est préservée, la justice promue et la fraternité rendue possible » (§1). Voilà ce que le Créateur attend de nous !

Le pape invite tous les peuples, chacune et chacun de nous à promouvoir la vérité, la dignité du travail, la justice sociale et la paix, à l'ère du numérique. Il demande de « désarmer l'IA », défi majeur de notre époque. Pour ce faire, Léon XIV nous appelle à « être des bâtisseurs de communion et non des architectes de Babel... Je demande à tous d'arrêter le chantier d'une énième Babel et d'unir nos forces pour édifier le bien, afin que l'humanité ne perde jamais sa beauté et que le monde puisse reconnaître, une fois encore, au cœur de l'être humain, le lieu où Dieu désire habiter. » (§16). Pour cela, l'Église a discerné des principes universels : « la dignité de la personne, la valeur du travail, la destination universelle des biens, la solidarité et la subsidiarité, la sauvegarde de la Création, la centralité de la paix et de la fraternité » (§45).

Or, de nouvelles idéologies et certains intérêts très puissants réduisent la personne à une « ressource à utiliser et à exploiter... (ou à) ce qu'elle réalise ou produit » (paragraphe 51).

Mais la recherche du bien commun « ne peut jamais être dissociée du respect du droit des peuples à exister, à préserver leur identité et à apporter leur originalité à la famille des nations » (§64). Ainsi dans la vie de tous les jours, « le critère (de notre action ne sera pas) le seul profit, mais la dignité de chaque personne et le bien des peuples » (§80) sachant que « l'idée de justice (ne peut pas être) guidée par la peur (mais) par la fraternité » (§81).

Dans le numéro d'Adventus de l'automne, nous présenterons la réflexion plus précise du pape sur l'usage de l'Intelligence Artificielle (IA). Bon été à tous !

P. Luc Mellet, votre curé

SERVICE ÉVANGÉLIQUE DES MALADES

Soutenir et visiter les personnes malades ou isolées.

« J'étais malade et vous m'avez visité » (Mt 25, 36)

Si vous avez un peu de temps libre et êtes sensibles à cette cause, venez nous rejoindre. Si dans votre entourage une personne exprime le désir d'être visitée, informez-nous.

Contacts

Jean-Paul Rychener (diacre) : jp.rychener@gmail.com

Accueil paroissial, du lundi au samedi de 9h à 11h30, tel : 04 66 89 61 97

POUR SOUTENIR ADVENTUS

- Participation : 17 € pour 3 numéros par an
 - Participation de soutien : 20 € et plus (votre geste permet de soutenir la revue)
- Règlement par chèque à l'ordre de AD30 Adventus

O Crux, ave



Sabran 26 mars 1961 - photo Louis Brun



Oubliées, bousculées, déplacées, restaurées, nées d'un monde fort différent du nôtre, nos croix champêtres qu'elles soient « vieilles », de mission, de marinières, de cimetières ou de rogations, enrichissent de beauté et de poésie notre cadre de vie. Privées ou publiques, témoins de la foi de nos ancêtres, une certaine aura les habite et nous relie mystérieusement à leurs constructeurs généralement inconnus.

On les rencontre au bord des champs ou à la croisée des chemins. L'habitude de construire ces petits monuments ne remonterait pas au delà du XIV^e siècle, selon Viollet-le-Duc.

Comme à l'époque aucune autorisation n'était nécessaire, nous manquons aujourd'hui d'archives à leur sujet. On les bâtit pour sacraliser un lieu, pour sécuriser un croisement.

Ces croix font partie intégrante du paysage religieux rural. On les nomme parfois « buissées » (décorées de buis) ou encore « hosannées » (de Hosanna, hymne chanté le jour des Rameaux). Quant aux inscriptions, les deux les plus courantes sont *O Crux ave*, souvent complétée de *Spes unica* (Salut, Ô Croix notre unique espérance) ⁽¹⁾ et également par *In hoc signo, vinces* (par ce signe, tu vaincras) ⁽²⁾.

Il arrive souvent que pour des raisons personnelles, intimes, mystérieuses, chacun porte à une croix donnée une attention, voire une piété particulière. Celle reproduite ici, que j'appelle « la croix de Sabran » et que nombre de lecteurs doivent connaître, est la mienne, voici pourquoi.

Il y a bien longtemps maintenant, nous promenant en amoureux, ma future épouse et moi (tiens, tiens !), je pris en photo cette croix pour le moins curieuse puis au dos de l'épreuve je notai :

« La célèbre croix de Sabran (sortie sud du village) qui baisse les bras un peu plus chaque année, photo prise le 26 mars 1961 ».

Bien sûr, depuis l'époque, elle a dû bénéficier d'une ou plusieurs restaurations. À ce propos, un lecteur pourrait-il m'en dire un peu plus et aider ainsi à écrire son histoire ? Merci.

Louis BRUN

(1) Tiré de l'hymne *Vexilla Regis prodeunt* (Les étendards du Roi s'avancent) composée par saint Fortunat, évêque de Poitiers (530-600), aujourd'hui encore parfois chantée pendant la Semaine sainte et pour la fête de la Croix glorieuse. *Vexilla Regis* était, pendant les guerres de Vendée, l'hymne de l'armée catholique et royale.

(2) Devise de l'empereur Constantin I^{er}, suite à la vision de la Croix avant la bataille du Pont Milvius contre Maxence qui revendiquait le titre impérial, en 312.

Pougnadoresse : le tambour de l'église Saint-Michel a été inauguré

Ancienne possession de plusieurs coseigneurs, dont le vicomte d'Uzès et l'évêque, le fief de Pougnadoresse échoit à la famille Le Chantre au XVI^e siècle.

Les paroisses de Pougnadoresse et de la Bastide-d'Engras étaient alors desservies par le prieuré de Saint-Jean-d'Orgerolles, distant de 2 kilomètres. En 1678, l'évêque d'Uzès permit aux fidèles de ces deux villages d'y construire un lieu de culte.

Le seigneur, Gabriel Le Chantre, fit don au village de la chapelle du château, dédiée à saint Michel et en finança l'agrandissement.

Au XIX^e siècle, il devint nécessaire d'édifier une nouvelle église, plus vaste. Les travaux furent entrepris en 1861, sous la direction de M. Revoil, architecte qui conçut un bâtiment de style ogival, agrandi d'une travée, d'une tribune et d'une deuxième sacristie, dès 1868. En 1876, un deuxième clocher, originalité locale, s'ajouta au premier (datant de 1873).

Les paroissiens participèrent largement à la construction, par des journées de labeur ou de charroi.

L'abbé Louis Serre, curé de la paroisse, s'ingénia à obtenir des financements. Mgr Menjaud, natif de Chusclan, évêque de Nancy et aumônier de l'empereur, y contribua personnellement.

Les deux frères de l'abbé Serre, également prêtres, sont à l'origine de l'Archiconfrérie du Suffrage. Trois vitraux de l'église les représentent : St Louis, St Firmin et St Charles.

Au fil des années, l'aspect intérieur de l'église a été modifié : remplacement des bancs en 1998, réhabilitation du chœur en 2001, installation d'un nouvel éclairage en 2004 et restauration des vitraux en 2018. Un dernier embellissement complet de l'intérieur a été réalisé en 2020 avec la réfection des peintures. En 2024, l'église St-Michel a bénéficié, une fois de plus, de la générosité d'un paroissien. M. René Duclap, très attaché à sa paroisse de baptême et souhaitant laisser une trace de son passage dans cette communauté, a fait un legs très généreux « pour réaliser des travaux dans l'église ». La décision de



Église Saint-Michel



Bénédiction du tambour

créer un tambour d'entrée vitré a alors été prise. Les travaux ont été confiés à l'entreprise locale Bruguier Menuiserie. Le père Luc Mellet et Geneviève Jouvenel en ont suivi le déroulement. Cette belle réalisation offre un accueil plus spacieux et plus lumineux et favorise la visibilité à l'intérieur de l'église.

Dimanche 11 janvier 2026, un office exceptionnel a eu lieu en l'église St-Michel, avec de nombreux chants accompagnés à l'orgue par Maryline Jouvenel. Les fidèles de l'Ensemble paroissial se sont rassemblés pour cette occasion, en présence du diacre Denis Ode et du père Luc. Celui-ci a remercié la municipalité de Pougnadoresse et son maire, Dominique Serre.



Il a également souligné l'implication de Geneviève Jouvenel tout au long des travaux. La cérémonie a débuté par la bénédiction du portail de l'église.

*« Que les fidèles
qui entreront dans la
demeure du Christ en
franchissant le seuil
de sa maison écoutent
sa voix... ».*

Après l'office, le verre de l'amitié a favorisé rencontres et échanges.

Désormais, cet aménagement permet de laisser ouverts les deux grands vantaux du portail. Les visiteurs peuvent ainsi admirer l'intérieur de l'église et s'y recueillir (le bénitier se trouvant dans cet espace), sans que cela n'affecte la sécurité du reste de l'édifice.

Paulette RENAULT

Photos : Maryline Jouvenel et Paulette Renault

Un curé de Bagnols : le chanoine Alphonse Delacroix

En regardant autour de nous, je constate combien notre Église de Bagnols est belle et vivante : les messes y sont accueillantes et joyeuses. Des adultes de plus en plus nombreux demandent à recevoir le baptême. Des jeunes et des enfants sont heureux de se retrouver pour un moment de catéchèse ou simplement une rencontre festive. Des seniors isolés se retrouvent entourés.

C'est probablement avec l'aide de l'Esprit saint que tout cela s'est mis en place : il a offert à Bagnols au long des années, au long des siècles, des prêtres, lesquels ont semé des graines d'espérance en demain. Chacun, selon sa vocation, a contribué à bâtir notre Église. Aujourd'hui je me permets de vous raconter la vie de l'un d'eux ; l'histoire de cette vie pourrait commencer par...

Il était une fois dans le charmant petit village de Connaux, une famille d'agriculteurs, de condition modeste et de foi solide. Dans ce foyer profondément chrétien naît Alphonse-Étienne (le 26 décembre 1828).

À cause de sa santé délicate, il est très entouré par ses parents, ses frères et sœurs. Un de ses frères dira de son benjamin : « *Il avait dans les yeux des lueurs d'avenir !* ». Un jour où, petit garçon, il sert la messe, un prêtre de passage déclare au curé de Connaux : « Ce petit n'est pas ordinaire ! »

À la demande de son frère Jules et sous la tutelle de deux curés successifs, le jeune Alphonse apprend le latin. Puis vient le moment de quitter la chaleur du foyer pour partir au collège à Bagnols et, séparé de sa famille, il déteste cette ville. Son grand frère, futur médecin, dit de lui : « *Il a un volcan dans le cerveau !* »

La vocation que la piété maternelle a fait germer dans l'âme de l'enfant se développe. Les lectures pieuses qu'il trouve au foyer paternel renforcent son goût pour la littérature. À quinze ans, il entre au Grand séminaire où il étudie la philosophie et la théologie, mais c'est la littérature qu'il préfère. Il est taraudé par le désir d'écrire et il commence par rédiger des saynètes : il en écrit des pages et des pages pour distraire ses camarades.

De passage à Connaux, l'abbé Bourrié, curé de Bagnols, prophétise à l'enfant : « *Continuez à bien travailler et vous me succéderez à Bagnols !* »

Son talent littéraire lui vaut d'être choisi, à vingt et un ans, pour occuper la chaire des Humanités à l'institut Saint-Stanislas. Sa carrière professorale est brillante.



portrait de l'abbé Delacroix
Léon Alègre (1813-1884)

Musée Léon-Alègre - Bagnols-sur-Cèze

L'esprit plein de poésie, il s'exalte à faire goûter les chefs-d'œuvre de la littérature. Quand il veut faire connaître ses vers et sa prose écrits au Grand séminaire, il est déçu par le peu d'enthousiasme.

Ses supérieurs lui disent : « *Vous avez du talent, de l'esprit et du goût, mais brûlez cela et remettez-vous au travail !* »

Anonymement, il écrit un joli conte plein de fraîcheur, bien accueilli par les lecteurs mais décrié quand on apprend que l'abbé Delacroix en est l'auteur. On se moque de lui jusqu'à l'appeler « *l'abbé Fleurette* », du nom de son si beau récit. ⁽¹⁾

Ets J. B. LEGRAND
6, av. Charrier - Bagnols-sur-Cèze
Tél. 04 66 89 60 25 - www.jb-legrand.com
APPAREILS D'ENTRETIEN POUR JARDINS ET ESPACES VERTS,
SYSTÈMES DE NETTOYAGE, ARTICLES FORESTIERS,
VÊTEMENTS DE LOISIRS ET DE PROTECTION

staub
ATELIER DE RÉPARATIONS
MÉCANIQUES
STOCK PIÈCES DE RECHANGE

APPAREILS DE CHAUFFAGE - POÊLES ET CHEMINÉES - POMPES - ARROSAGE

SAURY
Maçonnerie générale

Emmanuel Saury
Route de Bagnols
30330 Tresques

T. 04 66 82 05 57
F. 04 66 82 02 83
stc.saury@orange.fr

Toiture - Rénovation - Béton armé

CÔTES DU RHÔNE

LAUDUN SCHUSCLAN
VIGNERONS
DEPUIS 1925



L'abbé Delacroix est poète et certains personnages essaient de monter l'évêque contre lui ; celui-ci leur répond : « *Il faut lui laisser cette soupape d'échappement* ». Son âme simple gardera pour Monseigneur Cart une profonde reconnaissance. Il rêve de se réfugier à Paris pour s'y créer une situation littéraire. La tentation de la grande ville est forte, elle le tenaille. Pour atteindre son rêve il se met en relation avec Mgr Sibour mais le prélat est assassiné. Ce crime arrête toutes les démarches, et l'abbé Delacroix doit attendre. L'écrivain de Fleurette attend et son rêve se dissipe.

Plus tard, le curé de Bagnols se souviendra de ce moment et écrira dans ses notes : « *Aujourd'hui, je bénis Dieu que ce dessein d'orgueil n'ait pas abouti. Le peu que je suis à Bagnols me suffit amplement. Heureux si je puis jusqu'au bout, faire ici la figure que j'y fais.* »

La détestation qu'à une époque il éprouvait pour Bagnols, s'est transformée en amour !

En 1856, l'Académie de Nîmes lit dans son rapport « *Les nouvelles* » publiées par l'abbé Delacroix, alors vicaire à Sainte-Perpétue. Monseigneur Plantier, installé sur le siège épiscopal de Nîmes, apprécie ses récits variés, et dit au jeune écrivain : « *Il n'est pas donné à tous les évêques de rencontrer dans leur jeune clergé, une plume comme la vôtre.* »

L'abbé Terri, fondateur de la revue des bibliothèques paroissiales, lui propose d'écrire dans son recueil. Vers la même époque, la Bibliothèque catholique de Paris cherche à se l'attacher régulièrement, mais le cadre étroit ne convient pas à son imagination débordante. Le vicaire de Sainte-Perpétue est flatté des faveurs qu'il obtient des gens inconnus de lui, mais étonné du peu d'attention que Nîmes lui accorde, mais... nul n'est prophète en son pays !

Il écrit dans la revue littéraire *L'Opinion du Midi* la vie de Mgr Cart, et c'est un vrai succès ! Sa vie littéraire ne nuit en rien à sa vie sacerdotale : très bon écrivain, il est aussi un bon prêtre ! Convaincu que le temps consacré à la

prière n'est jamais du temps perdu, tous les jours il prie devant le Saint-Sacrement. Il garde pieusement le souvenir des leçons maternelles. Son regard clair illumine son visage.

Ordonné prêtre en 1853, il est ensuite nommé professeur à Saint-Stanislas, puis vicaire à Sainte-Perpétue. Mgr Plantier appréciant les qualités du jeune prêtre le nomme vicaire de la cathédrale de Nîmes en 1858.

Pour se détendre après les heures de travail intellectuel, il aime se promener aux Jardins de la Fontaine, où son âme poétique se confie aux vieux arbres, aux feuilles et aux fleurs.

Il est pendant sept ans curé de Milhaud, puis trois ans aumônier au collège d'Alès et le 4 novembre 1871, curé de Bagnols, où il officie pendant 20 ans, jusqu'à ce que Dieu le rappelle à lui.

C'est pendant son ministère que sont arrivées les religieuses de Saint-Roch et les servantes du Sacré-Cœur de Marie accueillies par M. Hamelin. ⁽²⁾

Il a défendu l'instruction obligatoire, il était partisan de l'instruction laïque mais, disait-il : « *Je suis avant tout partisan de la liberté* ».

Le chanoine Delacroix signe sa dernière œuvre le mercredi 27 décembre 1893 et le lendemain, jeudi 28 décembre, il s'endort pour l'éternité.

Sylviane FILLIUNG
aidée par les grandes connaissances
du père André Chapus

(1) Roman régionaliste « *Fleurette d'Occitanie* », publié en 1854

(2) Dans les archives, on retrouve en 1890 la trace de la création d'un orphelinat, dirigé par les sœurs du Sacré-Cœur de Marie. Il avait à l'époque le nom d'Orphelinat Hamelin et Cie. De nos jours, les Hamelines abritent un institut médicoéducatif (IME).

Paul, missionnaire évangéliste, témoin de Jésus-Christ

Qui fut saint Paul ? Comment le connaissons-nous ? Nous le fêtons, lui, considéré comme l'une des « colonnes de l'Église », avec saint Pierre chaque 29 juin.

De ce temps, pourtant éloigné de nous de plus de vingt siècles, il reste des traces (rédigées 20 à 30 ans après la mort de Jésus) aussi importantes, voire plus, que celles des empereurs romains. Essentiellement scripturaires, les chrétiens se les sont transmises dans la ferveur de la foi pascale en la résurrection de Jésus. Les épîtres de Paul, témoignage de feu et mémoire incandescente, ont suscité la ferveur, l'ardeur des croyants au Christ qu'on a appelés « chrétiens » pour la première fois à Antioche (Ac 11,26). Ainsi Paul a pu être considéré par certains comme le « fondateur », l'organisateur du christianisme.

Mais qui est-il ? D'après les Actes, Saul est né à Tarse, il est juif, et un élève de l'illustre rabbin Gamaliel à Jérusalem (Act 22,3). Aux yeux de Saul, seule compte sa naissance dans le judaïsme pharisien le plus fidèle (Phil 3,5). Cette connaissance parfaite du judaïsme rabbinique du 1^{er} après J.-C est évidente dans les écrits de l'apôtre. D'après André Chouraqui « *Schaoul de Tarse, Paul, l'Apôtre juif des Gentils, est sans doute le plus puissant génie juif de son temps* ». Tarse, capitale de la province romaine de Cilicie « *n'est pas sans renom* ». Cité prospère, réputée pour la fabrication des tentes, où Saül aurait gagné sa vie en tissant des étoffes (Ac 18,3). Mais cette cité est aussi un centre de la vie intellectuelle et la patrie de nombreux philosophes stoïciens. Paul, dans ses écrits, montre qu'en plus de sa culture hébraïque, il possède une certaine familiarité avec le mode de pensée des auteurs grecs de son temps. Ainsi, sa formation hébraïque et grecque le prédispose à être un passeur de culture. Juif de la Diaspora, citoyen romain par sa naissance (privilège accordé à sa famille, probablement au titre de services exceptionnels rendus à Rome), Saul fait ainsi partie d'une élite dans l'Empire, celle des 4 à 5 millions de citoyens romains.

À côté de son nom hébraïque, Saül porte le nom latin de Paulus : Paul.

Introduit par sa famille dans un réseau d'activités et d'échanges à l'échelle du bassin méditerranéen, cela le prédispose à être un voyageur au long cours.

Du zélateur juif qu'il est encore, Saul va être transformé, bouleversé après l'expérience mystique vécue sur le chemin de Damas où il partait en guerre contre les chré-



Bible de Charles le Chauve

tiens d'Antioche. Désormais il passe en un instant de la nuit, où il tenait Jésus, à la lumière de sa foi, comme s'il avait tout compris d'un coup. Dorénavant, à lui, Paul, de communiquer à tous l'essentiel : Christ est ressuscité, il a vaincu la mort pour sauver les hommes.

Les voyages de Paul : On a coutume de parler de ses trois grands voyages missionnaires, qui lui ont fait fouler des milliers de kilomètres sur les routes romaines en Syrie, en Asie Mineure (l'actuelle Turquie), en Grèce, et naviguer en Méditerranée à partir des grands ports. Ses routes recoupent celles de Pierre à Jérusalem, Antioche et Corinthe selon son propre aveu, et à Rome, selon la tradition. Ses itinéraires suivent souvent les axes de circulation de la Diaspora (mot grec signifiant la « dispersion » de communautés juives hors de Terre sainte). Pendant son premier voyage avec Barnabé (entre les



L'apôtre Paul



Voyages de l'apôtre Paul

ans 45 et 49) pour porter le message évangélique en terre païenne, Paul commencera toujours par prêcher chez les Juifs dans les synagogues, le jour du sabbat. La Diaspora juive va se révéler ainsi l'agent principal de l'expansion du christianisme ! Dans les synagogues, il commence alors par présenter une interprétation traditionnelle de l'Écriture (essentiellement au sens du judaïsme hellénique), puis il annonce le message de Jésus-Christ, ce qui est régulièrement ressenti par les auditeurs juifs, comme un « scandale ».

Mais ce n'est pas sans difficulté, il y a des résistances, des violences allant parfois jusqu'aux châtiments que l'on réservait aux hérétiques. Plus tard, Paul écrira :

« Des juifs, j'ai reçu cinq fois les trente-neuf coups (de fouet), trois fois j'ai été flagellé » (2CorXI,24). La certitude d'agir selon un ordre qui leur venait de Dieu a porté, motivé, soutenu Paul et Barnabé. On ne peut remettre d'un jour l'annonce que le Messie (le « Fils de Dieu », martèle Paul) a visité les hommes et que, dès lors, un espoir démesuré s'ouvre à tous.

Lors des deux autres voyages, Paul va fidéliser les fondations des communautés chrétiennes en retournant les visiter. Il s'installe durablement en des lieux qui vont devenir des pôles de christianisation :

- Corinthe, grande cité cosmopolite de 500 000 habitants, dénommée « opulente » jadis par Homère, où il demeure presque 2 ans

- Éphèse : 3 ans
- Antioche de Syrie : 1 an
- Rome : 2 ans

Paul a saisi les potentialités de l'espace impérial et conçoit une évangélisation rayonnant des centres urbains vers les périphéries. Il a réalisé la tournée des capitales provinciales de l'Orient romain : Antioche de Syrie ; Paphos, capitale de Chypre (1^{er} voyage) ; Thessalonique, capitale de la Macédoine ; Corinthe, capitale de l'Achaïe (en Grèce antique) et Éphèse, capitale de la province d'Asie. À cela s'ajoutent ses étapes dans des carrefours routiers stratégiques, commerciaux, peuplés de colons romains, comme Antioche de Pisidie et Philippi en Macédoine.

Son apostolat sera essentiellement consacré à la prédication et à l'écriture de ses nombreuses lettres pour encourager, régler des questions de circonstances ; ses dernières épîtres (aux Romains, aux Éphésiens etc.) empreintes d'une foi passionnée apparaîtront marquées surtout par les questions doctrinales et d'organisation. Jusqu'à sa mort sous l'empereur Néron, vers l'an 63, il ne cessera de témoigner : « Il est fidèle, le Dieu qui vous a appelés à la communion avec son fils Jésus-Christ Seigneur ».

Le fureteur, JEAN-FRANÇOIS DOUCET

Sources : St Paul, artisan d'un monde chrétien, Marie Françoise BASLEZ ; L'avorton de Dieu, Alain DECAUX ; Après Jésus Roselyne DUPONT-ROC

Animation • Sonorisation
Messe de mariage
Soirées, anniversaires, cocktails, restaurants,
concerts, plein air, inaugurations...
Tous styles de musiques
Variété, Jazz, Classique

HOBYS
Infos: Hoby
Tél: 06 72 31 41 29
E-mail: hobymusic@yahoo.com
www.hoby-music.com

Sarl Côté Sud
Services à domicile

MENAGE • REPASSAGE • JARDINAGE
BRICOLAGE • GARDIENNAGE

50% DE CREDIT D'IMPÔT
04 66 33 02 01
www.cotesud-services.fr - 30200 Saint-Étienne-des-Sorts

Jardinerie J. Ph. Bagnol

EURL Jardinerie J. Ph BAGNOL
1280, route de Tresques
30200 BAGNOLS-SUR-CÈZE
Tél. 04 66 89 64 64 - Fax 04 66 89 43 83
Siret 400 247 425 00012

Bienvenue à « Label Boutique »

À Bagnols-sur-Cèze, derrière les vitrines de « Label Boutique », les portants de vêtements ne racontent qu'une partie de l'histoire. Chaque matin, avant même l'ouverture, le café chauffe déjà, quelques madeleines sont disposées sur une table et les bénévoles s'activent discrètement. Ici, au sein de la boutique solidaire du Secours Catholique, on trie des vêtements, bien sûr. Mais surtout, on accueille, on écoute et on tente de recréer du lien dans un territoire où l'isolement et la précarité gagnent du terrain.



Depuis plusieurs années, une trentaine de bénévoles font vivre ce lieu devenu incontournable à Bagnols-sur-Cèze et dans les communes voisines. Coin café, accueil social, opérations de Noël pour les enfants, aide ponctuelle aux plus démunis : les initiatives se multiplient au fil des besoins rencontrés.

Au sein de l'équipe, Yves connaît chaque recoin de la boutique. Depuis quatre ans, il participe à toutes les tâches nécessaires au fonctionnement du lieu.

« La journée commence avant l'ouverture, raconte-t-il, on prépare le café pour accueillir les personnes dans de bonnes conditions. L'idée, c'est qu'elles se sentent considérées dès qu'elles franchissent la porte. »

Une fois la boutique ouverte, le rythme s'accélère. Les vêtements donnés sont triés, vérifiés, lavés si nécessaire, puis soigneusement repassés avant d'être mis en rayon.

« On contrôle l'état et la propreté de chaque article. Ce qui est trop abîmé part au recyclage. Quand il y a juste une petite tache, on lave le vêtement ici avant de le mettre en vente », explique le bénévole.

Dans l'arrière-boutique, une machine à laver, une centrale vapeur et un défroisseur tournent régulièrement. Car ici, pas question de distribuer des vêtements au rabais dans un cadre impersonnel.

« On veut que le magasin soit accueillant et digne », résume Yves.

Au-delà des petits prix proposés, la structure joue surtout un rôle social essentiel. Les bénévoles restent attentifs aux difficultés des visiteurs.

« Quand on voit qu'une personne traverse une situation vraiment compliquée, on peut lui préparer un petit paquet avec des produits nécessaires », poursuit-il. Des produits d'hygiène peuvent notamment être remis en cas d'urgence.

Cette attention quotidienne est remarquée par les habitués.

« Les gens nous disent souvent que c'est propre, agréable et bien présenté », sourit Yves.

Mais l'action du Secours Catholique ne s'arrête plus aux murs de la boutique.

UN CAMION POUR ALLER VERS LES HABITANTS

Depuis plusieurs mois, un camion aux couleurs du Secours Catholique sillonne les communes autour de Bagnols-sur-Cèze. Son rôle : déployer et vendre à petits prix une partie de l'assortiment des vêtements de la boutique solidaire ; son objectif : aller à la rencontre des habitants, notamment dans les villages où l'isolement social progresse.

Déjà présent à l'origine du projet, Guy résume simplement la démarche : « Aller vers les populations. »

Saint-Victor-la-Coste, Saint-Nazaire, Pont-Saint-Espirit...



le véhicule est devenu au fil du temps un véritable lieu de rencontre itinérant. Initialement présent une semaine sur deux, le camion revient désormais chaque lundi à Pont-Saint-Esprit, à la demande des habitants eux-mêmes. « Les villageois nous ont demandé de venir plus souvent », explique l'équipe des bénévoles, « depuis, encore plus de monde passe nous voir. »

Autour d'un café et de quelques biscuits, les échanges se créent naturellement. Personnes isolées, retraités, commerçants, sans-abri ou simples habitants viennent discuter quelques minutes.

« Il n'y a pas vraiment de public type, estime Guy, ce qui compte, c'est que les gens repartent avec le sourire. »

L'équipe, composée aujourd'hui de neuf bénévoles, s'est progressivement renforcée. Et au fil des permanences, des liens forts se sont aussi tissés entre les membres du groupe.

« Avant, on se voyait seulement pendant les permanences. Aujourd'hui, les bénévoles s'appellent, se retrouvent en dehors, vont boire un verre ensemble. C'est devenu une véritable aventure humaine. »

Une ambiance que ressent également le public accueilli.

« Les gens sentent qu'il y a une bonne entente entre nous, et ça rejaillit sur eux », souligne-t-il.

D'autres extensions sont déjà envisagées, notamment vers certains quartiers de Bagnols-sur-Cèze comme l'An-cise ou les Escanoux, ainsi que vers de nouvelles communes.

Malgré les contraintes logistiques ou les journées passées sous la pluie ou le froid, la motivation reste intacte.

« Ce n'est pas difficile quand on aime ce qu'on fait, confie-t-il Guy et toute l'équipe, aujourd'hui, beaucoup de personnes souffrent d'isolement. Nous, on essaie simplement de recréer du lien. »

DES FRUITS ET LÉGUMES POUR MIEUX MANGER

À partir du mois de septembre, une nouvelle initiative viendra compléter les actions déjà menées : la mise en place de « paniers solidaires ».

Porté par des bénévoles du Secours Catholique dans le cadre du programme national « Mieux manger pour tous », le projet permettra à plusieurs familles de bénéficier régulièrement de fruits et légumes frais issus de producteurs locaux.

LA BOUTIQUE SOLIDAIRE EN CHIFFRES

250 demi-journées d'ouverture

300 heures de tri de vêtements

420 lots de dons de vêtements

1403 visiteurs acheteurs

133 familles aidées en 2025.

LE CAMION

54 sorties

1980 km parcourus

598 visiteurs

262 acheteurs.

Pour Claire, l'une des bénévoles à l'origine de l'initiative avec Hervé, l'objectif dépasse largement la simple aide alimentaire.

« Ce qui m'a motivée, c'est de permettre aux gens de manger mieux tout en soutenant les maraîchers locaux, explique-t-elle, tout le monde peut y gagner, y compris la planète. »

Tous les quinze jours, les bénéficiaires pourront récupérer un panier composé de produits de saison. Une dizaine de paniers devrait être proposée au lancement.

Mais là encore, les bénévoles veulent faire de ces distributions un moment d'échange.

« On aimerait discuter autour des paniers : comment cuisiner certains légumes, partager des recettes ou des astuces, détaille Claire, les bénéficiaires auront aussi des savoir-faire à transmettre. »

À terme, des ateliers cuisine pourraient même voir le jour. Les organisateurs se sont inspirés d'expériences déjà développées dans plusieurs communes du Gard, notamment aux Angles. Les producteurs prépareront directement les paniers et certains produits complémentaires pourront être ajoutés selon les moyens disponibles.

Pour Claire, le constat reste le même que dans les autres actions du Secours Catholique : derrière les difficultés matérielles, c'est souvent la solitude qui revient.

« Aujourd'hui, énormément de personnes souffrent d'isolement, souligne-t-elle, parfois, un café, une discussion ou un simple panier peuvent déjà recréer un peu de lien. »

À travers sa boutique, son camion itinérant ou ses futurs paniers solidaires, le Secours Catholique poursuit finalement le même combat : permettre aux plus fragiles de retrouver, au-delà de l'aide matérielle, une place dans la vie collective.

Philippe CAZES



Label Boutique
7 Av. Paul Langevin
30200 Bagnols-sur-Cèze

Ouverte au public :
Les mardi et jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h30
Les mercredi et vendredi de 14h00 à 17h30.

Pour effectuer un don, Label boutique récupère les vêtements aux heures d'ouverture

Chusclan : Les Sœurs de la Retraite chrétienne quittent Saint-Émétéry

La congrégation des Sœurs de la Retraite chrétienne, fondée en 1789, qui regroupa, à son apogée, des milliers de religieuses enseignantes ou organisatrices de retraites spirituelles, ne comptait, en 2022, plus que 12 sœurs, âgées pour la plupart.

Pour assurer la transmission de son héritage spirituel et la continuité de quelques lieux d'accueil, dont la maison des Fontenelles en Franche-Comté, qui fut le lieu de sa fondation, elle a fusionné avec celle des sœurs de la Charité de sainte Jeanne-Antide, qui forte de plus de 1700 membres est très active dans les domaines de l'éducation, de la santé et au service des plus fragiles.

Cette réorganisation entraîne aujourd'hui la fermeture de la maison Saint-Émétéry, après 107 ans de présence continue des sœurs à Chusclan. Saint-Émétéry est né de l'acquisition, en 1895, par Mgr Frédéric Fuzet, natif de Laudun, d'un domaine agricole pour y construire sa demeure de villégiature. Évêque de Saint-Denis de la Réunion, puis archevêque de Rouen, il jouit d'une grande fortune qui lui a permis particulièrement de financer l'embellissement de l'église d'Aiguèze, le village de sa mère.

Selon son souhait, à son décès, en 1915, Saint-Émétéry devint un lieu d'accueil d'orphelins de guerre. Les sœurs de la Retraite chrétienne



qui avaient été expulsées par les lois anticléricales de 1901, reviennent en France, grâce à l'Union sacrée qui fait suite à la guerre. Sollicitées par l'exécuteur testamentaire de Mgr Fuzet, elles installent en 1919, une communauté à Saint-Émétéry et y ouvrent un orphelinat de filles.

Une exploitation maraîchère et un atelier de couture, où l'on brode, notamment, des trousseaux de mariage pour les jeunes filles des environs, contribuent au financement de l'orphelinat.

Dans les années 1930, la tuberculose est un fléau social, alors que l'orphelinat ne se justifie plus. Il devient un préventorium, puis un aérîum pour fillettes et jeunes filles de santé fragile, à risque de développer cette maladie.

Les sœurs assurent aussi le fonctionnement d'une école, ce jusqu'en 1993. De nombreux liens de solidarité se créent au fil des ans, des villageois aident les sœurs dans la gestion matérielle du domaine, une sœur infirmière prodigue ses soins aux malades de Chusclan.

Avec les traitements antibiotiques, l'aérîum perd sa raison d'être dans les années 1970.

La communauté doit réorienter ses activités et accueille, dès 1983, des personnes âgées. Jusqu'en 2007, sont aussi reçues des familles en difficultés, des femmes en danger, souvent avec enfants.

Ces dernières années, l'accueil de personnes âgées autonomes prend la forme d'un « béguinage » offrant un logement indépendant dans un cadre de vie convivial, animé par un projet fraternel et spirituel.

*Une page se tourne.
Beaucoup regrettent
la présence priante
des sœurs et expriment
leur émoi.*

Soyons néanmoins dans l'espérance que la maison qu'elles ont fait vivre pendant plus d'un siècle puisse demeurer un lieu d'accueil, de prière et de service.

Jean-Pierre STAEBLER



Le père Michel Menjaud, 60 ans au service du Christ

Notre Ensemble paroissial a la joie d'exprimer son amitié et sa reconnaissance au P. Michel Menjaud en fêtant, ce dimanche 28 juin, le jubilé de ses 60 ans de sacerdoce. Il a été ordonné prêtre, en l'église Saint-Jean-Baptiste, le 20 mars 1966, par Mgr Rougé.

Né à Bagnols en 1939, Michel Menjaud y étudia à l'école et au collège Saint-Jean, avant d'être interne au lycée Saint-Stanislas de Nîmes et d'entrer au Grand séminaire.

Issu d'une famille très pieuse qui donna à l'Église plusieurs prêtres et religieux et un évêque, Mgr Basile Menjaud qui fut évêque de Nancy et aumônier de Napoléon III, puis archevêque de Bourges, il baigna durant son enfance et son adolescence dans une atmosphère de foi.

Sa famille habitait tout près de l'église. Le P. Michel dit ainsi avoir eu une vie d'enfant très monastique, rythmée par la sonnerie des cloches, par la messe et les manifestations religieuses. Il se souvient, entre autres, du pèlerinage des jardiniers à la chapelle des Pénitents, aujourd'hui détruite. Il avait lieu le 22 juillet, jour de la fête de sainte Marie-Madeleine, patronne des maraîchers, alors très nombreux à Bagnols. Enfant de chœur, il admire profondément deux prêtres, l'abbé Barral, vicaire et l'abbé Deloume, curé. Il aspire à suivre leur exemple, fasciné par leur écoute attentive de tous, enfants, jeunes, foyers, pratiquants réguliers

ou non, par leur présence auprès des malades et des mourants. Tout jeune, il apprécie la beauté de la liturgie et, à l'âge de 8 ans, il ressent un premier appel à la vocation.

Après son ordination, l'abbé Michel est affecté à Nîmes ; il y restera 33 ans et sera parallèlement nommé aumônier diocésain des équipes d'Action catholique des enfants, Cœurs vaillants et Âmes vaillantes.

Son ministère commence à Notre-Dame-des-Enfants, comme vicaire d'une paroisse à la population plutôt ouvrière. En 1979, il devient curé de la paroisse de Bethléem, dont l'église, aménagée dans une ancienne étable, dessert un quartier neuf. Il lui tient à cœur d'accueillir les nombreuses familles qui s'y installent.

En 1986, le voici curé de St-Joseph-des-Trois-Piliers, épaulé par le P. Cou-teau, alors vicaire général. Il y apprécie le dynamisme des paroissiens et la grande qualité de la vie liturgique.

En 1999, nommé curé de la cathédrale St-Jean-Baptiste et de St-Joseph à Alès, il y découvre des fidèles très pratiquants et de sensibilité plus traditionnelle qu'à Nîmes.



En 2006, il revient à Bagnols, où il n'avait jamais encore exercé de ministère. Il participe pleinement au ministère presbytéral et contribue durant quelques années à la catéchèse des enfants. Il soutient toujours, par sa présence auprès des malades et des personnes âgées, l'aumônerie de l'hôpital et la pastorale de la santé. Il accompagne aussi des équipes d'ACI. Aujourd'hui, le P. Michel réaffirme son bonheur d'être prêtre au service du Christ et rend grâce pour ses 60 ans de sacerdoce. Prions pour qu'à son exemple de nombreux jeunes, répondent à l'appel du Seigneur.

Jean-Pierre STAEBLER



Le catéchisme dans l'Ensemble paroissial de Bagnols

« Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer. »

Pape François, Evangelii Gaudium, n° 164

Ainsi débute la collection « Promesse de Dieu » choisie pour accompagner catéchistes et enfants de notre Ensemble paroissial.

Quatre paires d'ouvrages (catéchistes et catéchisés) suivant l'année liturgique la constituent : « Dieu te cherche », « Dieu est Parole », « Dieu marche avec nous », « Dieu est Amour » ; quatre guides précis, riches en enseignement et idées d'animation, permettant aux catéchistes d'aborder sereinement les séances. Les enfants disposent d'un manuel très attractif complété parfois d'un classeur.

Les séances de catéchisme sont ritualisées :

- un accueil sympathique, souvent gourmand et chantant
- un partage à propos de la séance précédente ou d'un vécu en lien avec la Parole qui va suivre
- l'écoute de la Parole (texte lu par les enfants)
- une appropriation de celle-ci sous forme ludique (jeu de cartes, mime, dessin, etc.)
- un temps calme de prière avec chants, et parfois relecture de certains passages du texte écouté et intentions de prière

Ces séances sont enrichissantes pour tous. Une grande joie habite les catéchistes, toujours émerveillées par la spontanéité, l'innocence et la pertinence des enfants et bien conscientes de l'approfondissement de leur propre foi à leur contact. Les enfants se posent et posent beaucoup de questions profondes, parfois déconcertantes, amenant alors l'adulte à dire : « Je vais réfléchir et te répondrai la prochaine fois » ... Et l'adulte tient parole ! Tout se passe dans la bienveillance, le respect de l'autre et la bonne humeur.

EN BREF

Le caté dans l'Ensemble paroissial c'est à Bagnols, Connaux, St-Marcel-de-Careiret et à l'école Ste-Marie. Renseignements à l'accueil du presbytère (04 66 89 61 97)

Notre Ensemble paroissial a deux catéchistes-relais : Marceline Camara, pour les enfants des écoles laïques et Béatrice Caillard, pour l'école Ste-Marie où le catéchisme se fait chaque jeudi sur le temps scolaire.

Le catéchisme concerne les enfants de 7 à 11 ans et fait suite à l'éveil à la foi et à la catéchèse familiale dont certains n'ont pas bénéficié ! Les catéchistes (bien formées au sein du diocèse) les accueillent à n'importe quelle étape et les amènent à découvrir, connaître Jésus et son message d'amour, à cheminer, à se questionner sur eux-mêmes et sur le monde, à grandir...

Un temps fort marque le parcours : la « préparation à la première des communions » qui requiert la participation active des parents. Les quatre premières étapes (« Se préparer », « Appelé », « Parole », « Réconcilié ») ont lieu de décembre à mai, un dimanche après-midi par mois à l'Ancise et se terminent par la messe en famille, présidée par le père Mellet. Puis c'est un week-end de « Retraite » au sanctuaire de Notre-Dame de Fresneau à Marsanne (Drôme). Chaque enfant est accompagné d'un parent qui chemine avec lui, le redécouvre, tisse des liens avec d'autres parents, le père Mellet... Maïté Bècle prépare et anime avec cœur, créativité et ingéniosité ce cheminement. Les catéchistes, après avoir assisté parents et enfants pour les ateliers des premières étapes, les animent elles-mêmes à Marsanne.

Parfaitement préparés, les enfants peuvent recevoir les sacrements de Réconciliation et de l'Eucharistie. **C'est un grand jour, mais le parcours se poursuit !**

D'autres découvertes sont à faire, n'oublions pas que, comme l'a écrit le pape François :

« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. »

Maïthé VIRE

Ralentir pour retrouver l'essentiel

Ce verbe qui exprime une diminution, une notion de restriction, n'est pas dans le ton d'une société qui a pour objectifs, quelque peu obsessionnels, de croissance ou d'immédiateté. Il ne doit pas être réservé pour autant aux limitations imposées par l'évolution de nos existences ou même par l'intensité de nos modes de vie ou par des règles de la circulation automobile.

Souvent, nous entendons que les événements se précipitent, que tout s'accélère, « que le monde va de plus en plus vite » jusqu'à être atteint nous-mêmes d'un certain essoufflement.

Peut-être, sans rien abandonner, pouvons-nous ralentir, pour savourer un bon moment entre amis, nous émerveiller d'un paysage ou d'une œuvre d'art, discerner avec clairvoyance des instants marquants de notre vie et de celle de ceux qui nous entourent, bref "relever la tête du guidon", en référence à l'expression connue, sans pour autant arrêter de pédaler.

Le pape François l'exprimait : « Nous devons nous convaincre que ralentir un rythme déterminé de production et de consommation peut donner lieu à d'autres formes de progrès et de

développement... Il s'agit d'ouvrir le chemin à différentes opportunités qui n'impliquent pas d'arrêter la créativité de l'homme et son rêve de progrès, mais d'orienter cette énergie vers des voies nouvelles ». (LS 1191)

Ces voies nouvelles, le Christ nous les montre tout au long des évangiles et justement, prendre le temps, ralentir, nous permet de mieux les discerner et les accueillir dans nos vies.

Ralentir, c'est trouver des chemins de partage capables d'apporter de la joie et du bonheur, même si le monde ou l'instant ne s'y prêtent pas. Éveiller ou faire grandir ces émotions autour de nous, c'est déjà porter une attention à l'autre, en prendre soin, faire un pas concret vers l'écologie intégrale.

Ralentir, c'est repérer des chemins de cohérence entre nos actions et nos convictions, être en accord avec nous-mêmes pour mieux reconnaître la bonté de Dieu, présente et agissante dans nos vies. « Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée » (LS 225).

Peut-être pouvons-nous profiter du temps estival pour ralentir afin de nous approprier ces voies nouvelles ou délaissées, mieux cheminer vers les autres, vers Dieu au milieu de la Création ?

*Puisse la joie
décelée et
accueillie être
parfaite !*

L'équipe d'ÉGLISE VERTE



Le label des communautés chrétiennes
engagées pour le soin de la Création



Face au piège de la double dette : la réponse est dans les Évangiles !

Nous vivons un moment de bascule.

D'UN CÔTÉ, LA DETTE ÉCOLOGIQUE. Les scientifiques le constatent : sept des neuf limites planétaires sont désormais franchies. Climat, biodiversité, cycles de l'azote et du phosphore, artificialisation des sols, perturbation du cycle de l'eau douce, pollution chimique, acidification des océans. Nous avons quitté l'espace sûr qui rendait possible un développement stable. Nous vivons à crédit sur la Terre.

DE L'AUTRE CÔTÉ, LA DETTE FINANCIÈRE MONDIALE ATTEINT UN SOMMET HISTORIQUE. Selon l'Institute of International Finance (IIF), elle approche 338 000 milliards de dollars. Et il ne s'agit pas d'un problème franco-français centré sur la seule dette publique : cette somme englobe les dettes des États, mais aussi celles des entreprises et des ménages. C'est l'économie mondiale, publique et privée, qui fonctionne sous perfusion de crédit.

Le paradoxe est brutal. Au moment même où l'urgence écologique exige des investissements massifs, la contrainte de la dette financière est invoquée pour ralentir l'action. Au nom de la discipline budgétaire, on reporte la transition. Au nom du remboursement, on limite l'investissement. Au nom de la « crédibilité » financière, on sacrifie l'avenir.

Mais la dette n'entrave pas seulement l'action publique. Elle rend presque impensable toute remise en cause de la croissance continue de la consommation. Car dans un système où les dettes portent intérêt, il faut produire davantage demain qu'aujourd'hui pour rembourser. Il faut vendre plus, extraire plus, consommer plus. La croissance devient une obligation structurelle.

Ainsi se referme le piège : la dette économique freine la réponse à la dette écologique, tandis que l'inaction écologique prépare des charges futures encore plus lourdes. Pour comprendre ce mécanisme, il faut revenir à la nature même de la dette.

La dette n'est pas sacrée

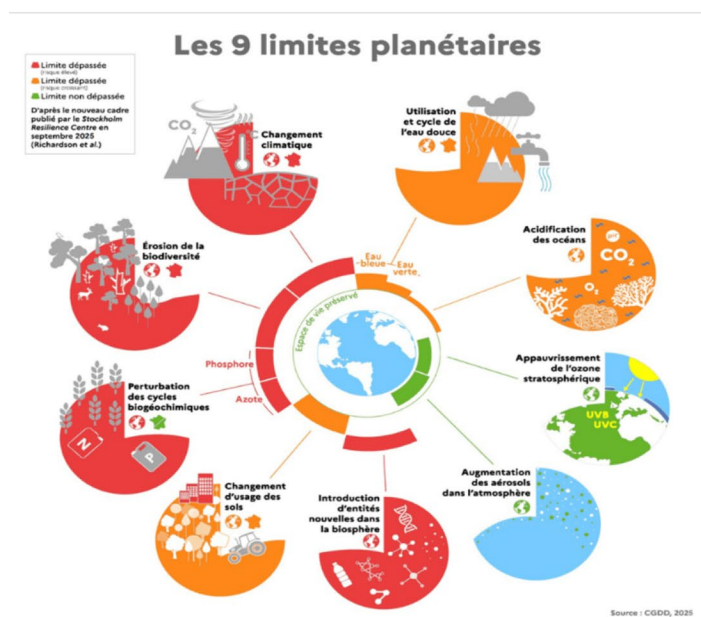
Dans *Debt : 5000 ans d'histoire*, l'anthropologue David Graeber rappelle que la dette est d'abord une construction morale. Elle n'est ni naturelle ni intangible.

Dans l'Antiquité, les sociétés savaient qu'un endettement perpétuel détruit la cohésion sociale. La Bible en garde la trace : « Vous proclamerez la libération dans le pays pour tous ses habitants » (Lévitique 25,10).

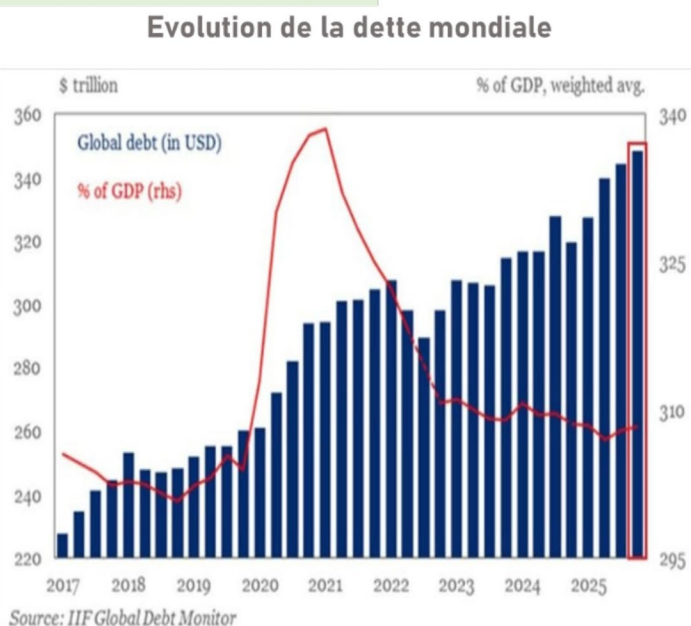
Le Jubilé instituait périodiquement l'annulation des dettes et la restitution des terres. Personne ne pouvait être enfermé indéfiniment dans la condition de débiteur.

Même la prière chrétienne le rappelle : « Remets-nous nos dettes » (Matthieu 6,12).

Dettes écologique et Dette économique



7 limites planétaires écologiques sur
9 dépassées à fin 2025



Une dette économique mondiale
de 348 000 milliards de dollars à
fin 2025

La dette peut être remise. Elle n'est pas sacrée. Pourtant, la modernité a inversé la perspective : le remboursement est devenu une vertu absolue. La dette est élevée au rang d'obligation morale suprême. Cette sacralisation explique pourquoi la discipline financière est présentée comme indiscutable, même lorsqu'elle empêche d'agir face à une menace planétaire.

Renverser la logique : justice, limite et libération

Le pape François, notamment dans *Laudato Si'*, propose de parler de dette écologique. Les pays industrialisés ont bâti leur prospérité sur une exploitation massive des ressources et des émissions qui déstabilisent le climat. Les conséquences frappent d'abord les plus vulnérables.

Si l'on parle de dette, alors la question devient : qui doit à qui ?

La Bible rappelle une vérité structurante : « La terre est à moi » (Lévitique 25,23).

Nous ne sommes pas propriétaires absolus de la Création. Nous en sommes les intendants. Cette affirmation introduit la limite au cœur de l'économie.

Et l'Évangile avertit : « Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent » (Matthieu 6,24).

Lorsque la finance devient intouchable, lorsque la dette prime sur la vie, l'économie cesse d'être un moyen et devient une idole.

Si l'on prend ces paroles au sérieux, alors des choix structurels s'imposent, parmi lesquels :

• **REPENSER LA CRÉATION MONÉTAIRE**

Aujourd'hui, la majorité de la monnaie naît du crédit bancaire — donc d'une dette assortie d'intérêts. Cette mécanique alimente l'obligation de croissance permanente. Explorer des mécanismes de création monétaire orientés

vers la transition écologique, sans accroître mécaniquement l'endettement global reviendrait à desserrer cette contrainte. Ce serait une manière contemporaine de « proclamer la libération ».

• **ALLÉGER LES DETTES INSOUTENABLES**

Le principe biblique du Jubilé n'est pas un geste ponctuel de charité, mais un mécanisme de rééquilibrage. Lorsque la dette empêche un peuple de vivre dignement ou d'investir dans sa propre survie écologique, la remise n'est pas une faiblesse : elle est justice.

• **RECONNAÎTRE LA DETTE ÉCOLOGIQUE**

Cela implique transferts financiers, coopérations technologiques et réduction volontaire de la pression matérielle dans les pays les plus riches. Car si « la Terre est à Dieu », nul ne peut en accaparer indéfiniment les fruits.

Ces propositions ne relèvent pas seulement de la technique économique, elles traduisent une orientation morale : replacer la vie au centre.

Une boussole pour notre temps

L'Évangile ne fournit pas un programme budgétaire détaillé, mais il offre un principe décisif : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde » (Matthieu 5,7). La miséricorde empêche la justice de devenir implacable. Elle rappelle qu'aucune société ne peut survivre sans moments de remise, sans reconnaissance de ses limites.

Face à la double dette, écologique et financière, la question n'est pas seulement comptable. Elle est spirituelle et politique.

Voulons-nous d'un monde où la dette impose une croissance infinie dans un monde fini ?

Ou voulons-nous d'un monde capable de reconnaître ses excès, de rééquilibrer ses relations et de proclamer la libération ?

La réponse, peut-être, se trouve depuis longtemps sous nos yeux. Dans les Évangiles !

Yannick GOMEZ



Photo : freepik

Dans cette page, l'église St-Jean-Baptiste de Bagnols sera appelée : **Bagnols** et la chapelle de l'Ancise (avenue du Commando Vigan-Braquet) sera appelée : **l'Ancise**



* FÊTES RELIGIEUSES

• **Dimanche 28 juin** 18h : messe à la chapelle Ste-Madeleine du château de Gicon, suivie d'un verre de l'amitié

• **Lundi 29 juin Solennité de St Pierre et St Paul**
11h : messe à la chapelle St-Pierre (site archéologique du patri-moine) de St-Étienne-des-Sorts
18h30 : messe à l'église de Bagnols

• **Samedi 15 août Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie**
10h30 Bagnols
10h30 Tresques (Chapelle Saint-Martin)
18h Sabran (Sainte-Agathe)

Dimanche 1^{er} novembre, Solennité de Toussaint
10h30 : messe à Bagnols et Connaux

Lundi 2 novembre, Commémoration des fidèles défunts
18h30 : messe à Bagnols et St-Marcel-de-Careiret

Mardi 8 décembre, Solennité de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie
18h : procession à partir de la Vierge du square des marronniers
18h30 : messe à Bagnols

* **"NUIT DES ÉGLISES" : DU 26 JUIN AU 6 JUILLET**
Samedi 27 juin de 21h à 22h à l'église St-Jean-Baptiste de Bagnols : visite nocturne de l'église
Églises des villages : consultez l'affichage

* **PÉLERINAGES ET RANDONNÉES**
Samedi 25 juillet : marche pèlerine « Dans les pas de saint Jacques », de Vallabrix à Uzès, 10,5 kms, facile.
7h45 : rendez-vous devant l'église de Vallabrix (parking).
Pique-nique.
Contact : Martine Piquet : 07 77 75 54 94

Samedi 29 août : pèlerinage à Saint-Gilles du Gard
Contact : Martine Piquet 07 77 75 54 94
et Gilles Frances 06 47 89 58 70
Infos à venir, consultez l'affichage

* **SOLIDARITÉ - FRATERNITÉ**
Les yeux du cœur : rencontre pour les mal et non voyants le premier jeudi du mois de 14h30 à 17h30 aux Caves Béthel, 4 rue de la Verrerie à Bagnols : les jeudis 4 juin, 2 juillet, 3 septembre, etc.

Dimanche 5 juillet dès 16h30 à l'Ancise : **rencontre fraternelle** puis repas à 19h, sous les ombrages.
Contact : Maïthé Vire : 06 17 43 54 46

* CONCERTS ET FESTIVITÉS

Dimanche 21 juin Fête de la musique église de Bagnols
15h-17h30 : visites guidées
19h : concert avec l'ensemble Anemos : Isabelle Ribet (soprano), Gilles Leturcq (hautbois), Philippe Coët (violon), Philippe Palisson (clarinette) et Michel Chanard (orgue)

Les mercredis de l'orgue, église de Bagnols
Mercredis 5 et 12 août, 18h : 2 récitals d'orgue avec Michel Chanard, organiste titulaire
Mercredi 19 août, 18h : le violon fait son cinéma avec Cordélia Palm (violon) et Michel Chanard
Mercredi 26 août, 18h : concert 2 voix et orgue
Émilie Menard-Linnenbank (soprano), René Linnenbank (basse) et Michel Chanard

* JUBILÉ DU PÈRE MICHEL MENJAUD 60 ans au service du Seigneur

Dimanche 28 juin
10h30 : messe unique à Bagnols, suivie d'un vin d'honneur, square André Thome
13h30 : repas à l'Ancise (salle et jardins - aïoli sur réservation ou possibilité d'apporter son pique-nique – renseignements et vente des "tickets repas" à l'accueil du presbytère 04 66 89 61 97)

* LES « ESCALES GUINGUETTE » DE L'ÉTÉ

Mercredis 8 et 22 juillet, 12 et 26 août
Prenons le temps de nous rencontrer. Rendez-vous à partir de 17h30 à l'Ancise.
Au programme : art, quiz, projection, échanges et repas moules-frites sur réservation
(12€ pour les adultes, 6€ pour les enfants)
Contact et inscription : Florent Dagani au 06 68 13 40 56

* JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Samedi 19 septembre
Randonnée de Boussargues à l'oppidum de Gaujac
8h30 : rendez-vous au parking de l'oppidum de Gaujac, covoitu-rage jusqu'à Boussargues
9h : départ pour la marche, facile, pique-nique, visite commentée de l'oppidum.
Contact : Martine Piquet : 07 77 75 54 94

Dimanche 20 septembre
Église St-Jean-Baptiste (Bagnols)
15h à 18h : visites guidées
15h : visite du Grand-orgue
18h : audition d'orgue avec Michel Chanard

Chapelle du Saint-Sépulcre (Cavillargues)
10h30 : messe en plein air, concert en soirée. Infos à venir, consul-tez l'affichage

* TEMPS POUR LA CRÉATION

Du 1^{er} septembre au 4 octobre
Tous les chrétiens du monde sont invités à prier et agir pour prendre soin de la Création. Les vendredis 4, 11, 18, 25 sep-tembre et 2 octobre, rendez-vous à 12h15 à l'église de Chusclan pour la prière des heures adaptée.

Pour toute info,
contactez l'accueil
du presbytère :
04 66 89 61 97

Les soirées conférence et soupe de carême

VIE EN PAROISSE



Avec Mgr Brouwet, sur les orientations diocésaines



Avec l'équipe Église verte, sur Laudato Si'



Jean-Claude Gianadda à Bagnols



La paroisse en balade



Pèlerinage à Marseille



Ecole privée Sainte-Marie
04 66 89 59 58

Collège privé Saint-Jean
10, rue du Casino - 30200 BAGNOLS SUR CEZE
04 66 89 53 43

Sainte-Marie
Lycée Professionnel Privé
CFA - CFP

Qualiopi
processus certifié

■ ■ ■ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

La certification Qualité a été délivrée au titre de la catégorie d'actions suivante :
FORMATION - APPRENTISSAGE

PAULUS AUTOMOBILE

distributeur volkswagen
volkswagen utilitaires
distributeur skoda

ZA de l'Euze - Route d'Avignon
30200 Bagnols-sur-Cèze
tél 04 66 89 60 30
fax 04 66 79 93 25

www.vw-bagnols-sur-ceze.com

virtual space
informatique
bureau - logiciel - cartouche - toner

DÉPANNAGE, ASSISTANCE À DOMICILE
INFORMATIQUE ET INTERNET

WiFi

hp acer brother Canon

21, Av. Léon Blum - 30200 Bagnols sur cèze 04 66 39 96 29

PEUGEOT BAGNOLS

PAILHON & FILS S.A.S 04 66 89 54 95
Avenue V. Auriol - 30200 Bagnols/Cèze pailhon.fils-sa@wanadoo.fr

ETS ANGELONI STEPHANE

REPARATION ET VENTE
MACHINES AGRICOLES

30200 SAINT-GERVAIS
TEL : 04 66 82 72 80

FABRE AUDITION
Centre de Correction Auditive

APPAREILLAGE AUDITIF
DERNIÈRE GÉNÉRATION

BAGNOLS-SUR-CÈZE
04.66.89.35.74
2 Place Bertin Boissin

PONT-SAINT-ESPRIT
04.66.90.71.71
21 Rue des 3 journées, allée Frédéric Mistral

Pierre-Alain FABRE
Audioprothésiste D.E.

www.fabreaudition.com

Cerise et Groupama, toujours là pour vous.

N°Cristal 0 969 32 22 32
APPEL NON SURTAXÉ

Groupama

Jardinerie COULANGE
JARDINERIE - GRAINETERIE - ANIMALERIE

Place de la Gare - 30200 BAGNOLS S/CÈZE
Tél. 04 66 89 26 66 - jardineriecoulange@orange.fr

9003 Rue Marcel Cerdan - 84500 BOLLÈNE
Tél. 04 90 30 50 37 - jardineriecoulangebo@orange.fr

du Lundi au Samedi de 8h à 12h & 14h à 19h
Fermeture le Dimanche

ACCORDEUR DE PIANO

RAJAONARIVEL HOBY
Tél: 06 72 31 41 29

PF sauze TRESQUES

- POMPES FUNÈRES
- CHAMBRE FUNÉRAIRE
- MARBRERIE

Organisation complète d'obsèques - Contrat décès
Articles funéraires - Fourniture et Pose de monuments
Gravure à l'Or fin

ZA de Bernon - Route Michel Ledrappier - 30330 TRESQUES
tél. 04 66 82 01 19 / 06 08 40 93 83
www.pf-sauze.fr email : pf.sauzeb@gmail.com

**POMPES FUNÈRES
MARBRERIE
CHAMBRE FUNÉRAIRE**

St Christophe
41, avenue Léon Blum
30200 BAGNOLS SUR CEZE
04 66 50 92 43

Vignal-Gourjon
30630 COUDARQUES
04 66 82 20 53

PERRET
cultures

PROFESSIONNELS

- PRODUITS AGRICOLES
- PROTECTION DES CULTURES
- ESPACES VERTS
- FOURNITURES ET MATERIEL VITIVINICOLES

PARTICULIERS

- JARDINERIE
- ALIMENTATION ANIMALE
- OUTILLAGE
- TERREAUX ET PLANTS EN SAISON

Tél. 04 66 90 59 00 - www.perret-sa.com
L' Etang Nord - Chemin des Limites - 30330 TRESQUES

GEA MATERIAUX
SABLES ET GRAVIERS

BAGNOLS SUR CEZE 04 66 89 61 93

Claude PONTIER
Chauffage
Sanitaire
Zinguerie

tél/fax: 04 66 79 22 74
30200 VENEJAN

ARTISAN
PLOMBIER

**POMPES FUNÈRES
LE BERRE**

Organisation complète d'obsèques

Transport de corps avant et après
Mise en bière - Articles funéraires
Pose monuments - Chambre funéraire

Chambre funéraire : Rte de St Gervais - Bagnols S/ Cèze
Magasin : 4, place St Jean 30200 BAGNOLS SUR CEZE Fax: 04 66 79 91 84
04 66 89 52 88

Maison
Miaille

www.boucherie-miaille.com